



Gérard Guerrier, écrivain et cinéaste, deltiste et plongeur, entrepreneur et accompagnateur en montagne (la rando, il connaît !),

Il y a des mots dont la force se dilue dans le langage courant. La peur, le courage sont de ceux-là, dont la signification évolue selon le lieu et le temps de l'histoire, selon les normes qu'une société met dans la hiérarchie de ses valeurs. En montagne la notion de peur, de courage, est indissociable de l'engagement et de la prise de risque face au danger.

Gérard Guerrier est l'auteur d'une œuvre exigeante où il partage ses ressentis de montagnard accompli, ses interrogations sur l'engagement, ses enthousiasmes de concertiste sur la grande scène de l'Opéra alpin.

En 2021, il signait aux éditions Paulsen, un éloge à l'usage des aventuriers et...des héros du quotidien : DU COURAGE. Un hymne à la raison...

Le courage est l'un de ces mots dont le sens se dilue dans le langage courant. L'ardeur, la force morale, la détermination, la persévérance évoluent dans le temps, selon les mouvements de l'histoire et les bornes qu'une société met dans la hiérarchie de ses valeurs

Le courage selon le médiéviste Michel Zink est une « prouesse qui vient du cœur », un acte spontané ou réfléchi qui met une vie en danger pour en sauver d'autres. Il est indissociable du risque et dans l'accomplissement de l'action, la possibilité est celle de la mort. Il suppose l'engagement physique d'une personne qui se donne sans réserve et sert à une cause qu'elle considère comme vertueuse et utile à l'humanité. C'est un combat pour un idéal de droiture et de solidarité, d'ouverture sur les autres et sur le monde. Il relève également de l'éthique lorsqu'il s'agit de renoncer pour éviter un drame, de refuser l'arrogante obstination d'un chef déraisonnable, d'un premier de cordée pourri d'orgueil....

En cela, le courage est celui du combattant d'une liberté chérie, d'un juste qui reste ferme dans ses convictions. Il guide l'explorateur dans son projet scientifique visant à l'amélioration des connaissances, il éveille la conscience des hommes et des femmes de devoir dressés contre l'humiliation de leurs semblables. Tous apportent « une goutte d'humanité dans une mare de sang ».

Le courage se distingue de l'audace ou de la témérité : un aventurier, à la mer comme en montagne, est égocentré sur l'évaluation de ses propres limites, et qui, selon Hannah Arendt, « risque joyeusement sa vie ». Il se met en danger car c'est là son plaisir, son addiction, ou du moins une raison de s'affirmer. Il recherche le grand frisson mais aussi la gloire, il s'accroche et repart dans l'intérêt bien compris de ses partenaires financiers. L'exploit d'un navigateur ou d'un alpiniste est impressionnant mais la question se pose de l'utilité sociale d'une passion où la vie se joue à la roulette pendant que sauveteurs et secouristes sont mis en péril pour remédier à d'injustifiables imprudences.

A chaque époque son courage, à chaque activité ses dangers, à chaque société, ses peurs et ses incertitudes. Aujourd'hui, les moyens sont tels que l'être humain est poussé à l'extrême des ressources de son corps. Il s'idéalise, s'affranchit volontiers de certaines précautions élémentaires au point de sombrer dans l'inconscience du danger.

Ce n'est pas la règle, heureusement. Les connaissances amènent à comprendre les enjeux d'un monde en mutation, à maîtriser les techniques, à insuffler la confiance en soi-même et aux autres. Les décisions sont pesées, le risque est mis en équation, les précautions sont prises pour écarter la mort, définir les responsabilités en cas de drame. - Et le courage, dans tout cela ? Anatole France posait « la question de savoir si la civilisation n'affaiblit pas chez les hommes le courage et la férocité ? ». Le monde reste cruel et dangereux mais il est éclairé régulièrement par des actes de courage et de dévouement, isolés ou collectifs. Imposés par une fonction ou spontanément offerts par générosité, ces gestes sont marqués par la volonté de servir, de donner sans marchander quand s'ouvre devant soi les portes d'un enfer qui remet la vie en cause mais lui confère un sens profond, celui du respect et de la dignité. Les professionnels de santé l'ont récemment vécu en n'hésitant pas

à " combattre " un tueur en série, viral et insensible, pour libérer les personnes malades d'une oppression permanente.

Avec Du Courage, Gérard Guerrier poursuit son éloge des éléments qui font l'étoffe des héros. Dans un récit vif et foisonnant d'anecdotes, il argumente la définition de cet acte d'exception. Le courage relève de l'impulsion, de la ténacité, de la sincérité. Dans un élan de bravoure, la raison est dépassée par l'altruisme et le sens du devoir.

Les gens courageux ont une histoire qu'ils n'ont pas écrite pour se faire admirer. Le récit de leurs exploits se transmet et la reconnaissance envers eux devrait se lire dans le regard des lecteurs de Gérard Guerrier. Son texte est passionnant et seul, un aventurier de sa trempe, montagnard et marin, pionnier du vol libre et plongeur de profession pouvait déplacer le curseur du courage, sur une échelle allant de la mort inutile au sacrifice rédempteur.

Un livre majeur et profondément humain sur lequel méditer avant de partir en course et de grimper dans la salle des jeux du casino de la vie.

Michel MORICEAU

RETROUVEZ GERARD GUERRIER SUR LE LIEN : https://youtu.be/6s_n1KWowKM